

# Les bureaucrates s'accusent réciproquement de « Trotskisme »

Une des plus importantes accusations de Khrouchtchev contre les Albanais est qu'ils sont restés au fond des staliens, incapables de se débarrasser des méthodes brutales de Staline et du culte de sa personnalité. Tout récemment, Kadar, tout en reprenant les points de vue de Khrouchtchev accusa aussi les Albanais d'avoir des positions trotskystes.

Etre à la fois stalinien et trotskyste c'est beaucoup. Il est vrai que, dans cette école (si on peut employer ce nom) du stalinisme, les épithètes remplaçaient très largement les arguments et les analyses. Hier encore, tout ce qu'il fallait condamner était affublé de l'étiquette « trotskyste » ; aujourd'hui, pas mal de choses gênantes sont attribuées à Staline seul. Pendant qu'on y est, pourquoi ne pas coller les deux étiquettes sur la même marchandise ?

Les Albanais, on le sait, sont le sac sur lequel on frappe tout en visant le baudet, c'est-à-dire les Chinois. Et il faut dire que, dans la crise qui sévit actuellement dans le monde des partis communistes, l'accusation réciproque de « trotskisme » — tout en ne correspondant nullement à la vérité — n'est cependant pas sans rapport avec une réalité qui effraye toutes les directions bureaucratiques. Sous la pression des événements, elles rejettent toutes une partie de leur vieux bagage idéologique stalinien, et sous la pression des événements, elles adoptent empiriquement chacune certaines idées nouvelles, différentes entre elles ; mais elles constatent à leur plus grande horreur qu'il y a partout des bouts, plus ou moins grands, d'idées associées jusqu'alors par elles au trotskisme. Les Chinois reprennent une partie des idées de la révolution permanente, les Soviétiques reprennent une partie de la critique trotskyste de Staline et du stalinisme, etc. Tout cela est fragmentaire, empirique et surprend tout autant ceux qui le font que ceux qui les observent.

Mais c'est là un témoignage involontaire de la richesse intellectuelle de la pensée trotskyste, du marxisme à notre époque. Toutes les méthodes bureaucratiques craquent devant la montée révolutionnaire dans le monde, et les bureaucrates, pour se défendre contre elle, s'emparent de bouts et de miettes des idées d'une organisation numériquement faible qu'ils ont cherché à exterminer : la IV<sup>e</sup> Internationale.

## CEYLAN

### 62 députés du Parlement demandent à Khrouchtchev la réhabilitation de Léon Trotsky

Nos camarades du L.S.S.P. (section ceylanaise de la IV<sup>e</sup> Internationale) nous informent que 62 députés ont signé une pétition qui, adressée à K., déclare notamment :

Nous avons remarqué dans la publication des travaux du XXII<sup>e</sup> Congrès du P.C.U.S. qu'il a été officiellement reconnu qu'au temps de feu Joseph V. Staline plusieurs chefs révolutionnaires et d'autres, dans des procès montés de toutes pièces, avaient été faussement accusés et faussement déclarés coupables d'infâmes crimes politiques contre l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques.

Nous notons avec une réelle satisfaction que le gouvernement d'U.R.S.S. et le P.C.U.S. lui-même ont amorcé un processus qui permettra la révision de ces cas et la réhabilitation, pour la plupart à titre posthume, des victimes de la terreur de cette époque.

Il n'est sans doute pas nécessaire de rappeler à Votre Excellence que la plus renommée des personnes ainsi condamnées au temps de Staline fut Léon Trotsky, compagnon de Lénine à la tête de la Grande Révolution d'Octobre 1917 et principal fondateur de l'Armée Rouge...

En conséquence, nous faisons appel à vous pour susciter une révision publique et décisive du procès et des preuves alléguées contre Trotsky, en faisant porter la révision sur les faits avérés et connus auxquels, dans le procès, on ne fit allusion d'aucune manière.

Permettez-nous d'ajouter que l'autorisation d'une telle révision par le gouvernement de l'U.R.S.S. contribuera largement non seulement au crédit de l'U.R.S.S., mais aussi à celui du mouvement de la classe ouvrière internationale toute entière.

Très sincèrement.

23 novembre 1961.

## AUX U.S.A.

### Le S.W.P. (trotskyste) offre son aide au P.C. américain

Devant les attaques portées par la bourgeoisie américaine contre les communistes, les trotskystes des Etats-Unis (S.W.P.) proposent leur soutien.

Extrait du « Militant ».

Chers camarades,

Le Socialist Workers Party soutient inconditionnellement votre défense contre l'attaque du gouvernement qui, dans son application et ses résultats, est de façon évidente à mettre hors la loi le Parti Communiste.

Nous estimons que l'accord ou le désaccord avec vos points de vue politiques n'a aucun rapport avec ce cas. Dans votre combat ce sont les droits démocratiques précieux au peuple américain qui sont en jeu.

Si le Parti Communiste peut être persécuté pour son opposition à la politique gouvernementale, les partisans de la guerre froide redoubleront d'activité contre tous ceux qui s'opposent à leur marche vers la guerre nucléaire.

Les ennemis de la classe ouvrière intensifieront leur campagne pour des lois répressives contre les syndicats. Les partisans de la suprématie blanche organiseront des coups montés encore plus infâmes contre les noirs qui combattent pour la liberté. Les chasseurs de sorcières monteront leur attaque générale contre les libertés civiles.

Si le Parti Communiste peut effectivement être mis hors la loi aujourd'hui sous un prétexte quelconque, un précédent aura été créé à partir duquel d'autres partis pourront être mis hors la loi sous un autre prétexte. Si le parti qui détient le pouvoir au gouvernement peut mettre hors la loi ses opposants, il ne restera rien de la Loi des Droits de l'Homme (Bill of Rights). Pour prévenir un si dangereux tournant dans notre pays, il est du devoir de tous ceux qui croient à la lutte pour préserver les droits démocratiques de défendre les droits du parti communiste.

Le S.W.P. se tient prêt à aider à la défense du parti communiste de toutes les façons que nous pourrions. Nos salles de réunions sont partout dans le pays à votre disposition. Par la présente, nous offrons à vos délégués une invitation permanente à parler dans nos meetings et forums publics pour expliquer votre cas.

Nous sommes prêts à aider à construire le mouvement le plus large possible pour la défense des droits démocratiques du parti communiste, un mouvement de défense basé sur la grande tradition américaine du travail suivant laquelle le mal fait à un seul est un mal fait à tous.

Fraternellement,

Farrel DOBBS.